

C'est la rentrée

Les messes de semaine reprennent : 11h00 et 18h00, sauf le lundi matin

Samedi 27 août	14h00 Mariage d'Olivier Fidelin et Mirna
Lundi 29 août	18h00 messe + 20h00 Concert d'orgue Stéphane CATALANOTTI
Mardi 30 août	11h00 messe 18h00 messe + 18h30 Equipe liturgique
Mercredi 31 août	11h00 messe + 11h00 Messe de rentrée à Jeanne de France 18h00 messe
Jeudi 1 sept.	11h00 messe + 12h00 Repas des prêtres à l'évêché 18h00 messe
Vendredi 2 sept.	11h00 messe 17h00 Adoration eucharistique 18h00 messe
Samedi 3 sept.	10h00 Mariage de Karim et Flora 15h00 Mariage de Christophe et Marie-Laure 18h00 Messe anticipée
Dimanche 4 sept.	9h00, 10h30 et 18h00 Messes dominicales Quête pour le pèlerinage du Rosaire

CATECHISME : Les parents des enfants qui entrent en CE1, CE2, CM1 et CM2 font inscrire leur enfant à l'accueil, aux heures d'ouverture. Et les mardis 6 et 13 septembre à 16h00 Salle de catéchisme, 23 Rue Paganini. Rentrée du caté le mardi 20 septembre.

LA CHORALE : la chorale reprend ses répétitions le mercredi 14 septembre. Nous recherchons des voix de basses et de ténors. Merci



Chant d'action de grâce

1. Seigneur, tu nous partages ton corps et ton sang. (bis)
Et nous allons, tout joyeux, vers toi, en chantant:
Tu es le Dieu fidèle, éternellement. **Tu es le Dieu fidèle, éternellement.**
4. Tu as tracé la route qui nous mène à toi. (bis)
Et nous allons, invitant le monde à ta joie.
Tu es le Dieu fidèle, éternellement. **Tu es le Dieu fidèle, éternellement**

LE LIEN N°318

Basilique et Paroisse Notre-Dame

Basilique Notre-Dame
04 93 88 73 63

notredame.nice@orange.fr
site paroissial : www.notredame-nice.com

26 et 27 août 2016 - 22° dimanche ordinaire Année C

Nous avons tous été bouleversés par l'attentat du 14 juillet avec ses nombreux morts et ses nombreux blessés. Puis ce fut la mort atroce du Père Jacques HAMEL. Voici l'homélie prononcée le dimanche 31 juillet, ne sachant pas qu'une douzaine de musulmans viendraient participer à la messe de 9h00, avec une belle lettre et un grand bouquet de fleurs.

“Il venait de célébrer la messe quotidienne avec la petite communauté des 3 religieuses de la paroisse et un couple âgé. C'était la fête de sainte Anne et Saint Joachim, les parents de la Vierge Marie. Il avait dû faire le commentaire du texte de la 1° lecture de Ben Sirac le Sage : « *Faisons l'éloge de ces hommes glorieux qui sont nos ancêtres. Ceux-là sont des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées... Leur descendance subsistera toujours, leur gloire ne sera pas effacée.* » La veille, c'était la Saint Jacques, c'était sa fête. Il avait dû aussi faire le commentaire de l'évangile du jour ; la réponse de Jésus à la demande de la mère des fils de Zébédée, Jacques et Jean : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le coupe que je vais boire ?* » Et ils lui avaient répondu : « *Nous le pouvons* ». Peut-être le P. Jacques avait dû, avec sa gentillesse naturelle, annoncer qu'il était prêt depuis 58 ans à offrir sa vie comme les apôtres Jacques et Jean, depuis qu'il avait répondu oui à son évêque, le jour de son ordination, depuis qu'il avait donné à sa vie le sens du service et de l'amour de Dieu et du prochain, service qu'il continuait d'accomplir malgré son grand âge. Il ne savait pas que la mort cruelle l'attendait à l'issue du sacrifice eucharistique. Il avait peut-être mis en valeur les paroles de Saint Paul, entendues dans la 1° lecture : « *En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non pas désespérés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis* ». Il avait peut-être déjà préparé l'homélie de ce dimanche : « *Cette nuit-même on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?* » Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » Il devait se rappeler tout ce qu'il avait amassé en vue de Dieu : toutes ces rencontres, toutes ces confidences, tous ces baptêmes, communions, obsèques, messes quotidiennes et messes dominicales, ces partages avec des gens très divers, sa participation aux rencontres interreligieuses avec les juifs et les musulmans de la ville. Peut-être aussi allait-il mettre en valeur la parole de Saint Paul,

entendue en ce jour : « *Il n'y a plus de païen et de juif, de circoncis et d'incirconcis, il n'y a plus de barbare ou de primitif, d'esclave et d'homme libre ; mais il y le Christ : il est tout, et en tous* » Oui, les barbares étaient là, avec leur couteau et leur haine : ils avaient 19 ans et ils croyaient que ce geste aller les mener droit au paradis. En tombant sous les coups, le P. Jacques a dû reprendre les paroles de Jésus : « *Père pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font* » et encore « *entre tes mains Seigneur, je remets mon esprit* ». Ils ne savent pas que ce Dieu pour lequel ils veulent mourir et gagner le paradis n'existe pas. Notre Dieu est le Dieu des vivants et non des morts. C'est un Dieu de justice et de miséricorde. Un Dieu d'amour qui nous a donné son Fils comme Sauveur du monde. C'est pour lui que le P. Jacques a vécu sa vie de chrétien et de prêtre. C'est grâce à son témoignage que des hommes et des femmes, de toutes confessions, retrouvent avec lui le chemin de la foi. « *Le sang des martyrs est une semence de chrétiens,* » disait le théologien TERTULIEN au 3^e siècle. Qu'au-delà de l'émotion qu'a provoquée sa mort, l'assassinat de ce prêtre soit pour nous le rappel de notre baptême qui nous a plongés dans la mort avec le Christ pour revivre avec lui dans sa résurrection.

Merci Père Jacques pour votre témoignage.

Père Jean-Louis GIORDAN

Chant d'ouverture

**Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, nous voilà chez toi !
Seigneur, Nous arrivons des quatre coins de l'horizon, dans ta maison.**

2. Nous avons marché au milieu de nos frères,
Nous avons porté le poids de nos jours;
Nous avons souffert en voyant leur colère,
Nous avons offert simplement ton amour.

3. Nous voici enfin tous autour de la table,
Rassemblés ici pour parler de toi;
Tu nous as nourris d'un amour formidable,
Et nous te chantons simplement notre joie.

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Psaume 67

Do Sol Ré Sol Do

Bé-ni soit le Sei - gneur: il é - lè - ve les hum - bles.

Do Fa Ré Sol

Les justes sont en fête, ils exultent ;/devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom./Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,/tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;/aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,/et quand il défilait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,/tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Lecture de la lettre aux Hébreux (12, 18-19.22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieus. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

Alléluia – Heureux les invités à la table de Dieu : il comble de biens les affamés, il élève les humbles.

Al-lé - lu - ia, al-lé - lu - ia, al-lé - lu - ia. Al-lé - lu - ia, al-lé - lu - ia, al-lé - lu - ia. Al - lé - lu - ia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 1a.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes.

Prière universelle : (voir page 4)